

Henri Maire : du changement au sommet en toute discrétion

Arrivée de Jean-François Dubant, départ de Bernard Langlois : des décisions ont été prises dans l'entreprise. Un an après le rachat par Verdosso Industries, l'heure est à la réforme

En juin 2010, l'entreprise Henri Maire, en proie à des difficultés financières, a été rachetée par Verdosso Industries. Cette dernière, spécialisée dans l'investissement de sociétés en difficulté, devient rapidement l'actionnaire majoritaire. Ce rachat a ouvert la porte à des multiples interrogations concernant le devenir de l'entreprise de négoce et de production de vin, la plus emblématique du Jura.

« Redonner à Henri Maire sa splendeur et son dynamisme d'antan »

« Aujourd'hui, Henri Maire va mieux. Le fonds propre est supérieur à la dette, ce qui permet à l'entreprise d'affronter son avenir avec sérénité », explique Patrick Coupier, PDG et représentant de l'actionnaire principal. Car un plan global de restructuration a été lancé, avec comme objectif « redonner à Henri Maire sa splendeur et son dynamisme d'antan ». Un vaste programme, qui s'étale sur plusieurs années, et qui a commencé par la réouverture en septembre 2010, de l'école de formation Henri Maire, mise en sommeil pour des raisons financières. Mais bien au-delà, des actions de fond ont été engagées au sein de la direction, pour apporter des « énergies nouvelles », lance le PDG. Emmanuel Laurent doit prendre ses fonctions de directeur technique, en juin.

Quant à Jean-François Dubant, il a été nommé directeur général en mars. Originaire de Lons-le-Saunier, où son grand-père était garagiste et forestier, Jean-François Dubant se dit « heureux de retrouver ses racines jurassiennes ». Une des priorités de la société est d'ailleurs de conserver cet ancrage local : « nous entendons bien préserver cette dimension qui appartient aux fondamentaux d'Henri Maire », ajoute Patrick Coupier. Diplômé de l'école supérieure de commerce, ce nouveau directeur général connaît le monde de l'entreprise. Il a donc quitté récemment Airia Aéronautique, dont il était le président, pour prendre en mains Henri Maire. Et la tâche qui lui revient est lourde : gérer au quotidien l'entreprise sur le site du château de Boichailles et redonner confiance en l'entreprise.

Mais son arrivée cachait un départ. Et pas n'importe lequel : celui de Bernard Langlois, qui partira de l'entreprise en juin prochain. Ce dernier était depuis février 2009, président du directoire. C'est donc lui qui a fait face aux difficultés rencontrées par l'entreprise, en trouvant des investisseurs, en attendant le rachat par Verdosso Industries. « Bernard Langlois a un projet personnel », précise le nouveau directeur général. Sur les conditions et les raisons de ce départ, nous n'en saurons pas plus. Tout comme les



Henri Maire exploite 300 hectares dans le Jura. En médaillon, Jean-François Dubant, Patrick Coupier et Marie-Christine Tarby-Maire / Photos Laurie Bouclet

licenciements, qui ont touché la société ces derniers mois. Alors que la direction ne les nie pas, elle ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet. Selon nos informations, ils auraient concerné sept personnes au sein des salariés du site de Boichailles. Un reclassement leur aurait été proposé. À l'inverse, Patrick Coupier affirme : « la société a besoin de commerciaux. Actuellement, nous en comptons 250, et nous souhaitons lancer un cycle d'embauche, pour parvenir à 300 personnes,

comme à la belle époque d'Henri Maire ». La stratégie revient donc à retrouver les fondamentaux : renforcer la vente à domicile, en fidélisant au mieux les clients. « Les outils technologiques ne sont pas l'ennemi de la vente directe. Il est possible de marier les deux. Internet permet de connaître les clients, et de porter leurs attentes. Nous nous dirigeons vers du sur-mesure », assure le PDG. Et il s'agit d'une expérience unique, qui n'a pas de comparaison en France.

Laurie Bouclet

REPÈRES

- Henri Maire est une société de négoce et de production de vin, spécialisée dans la vente directe. Elle détient plus de 300 hectares de vignes dans le Jura, et compte environ 350 salariés (100 sur le site de Boichailles et 250 commerciaux).
- 200 000 clients dans toute la France.
- Un chiffre d'affaires de 22 millions en 2010, en baisse par rapport en 2009 et 2008, suite à des départs de commerciaux.